

ERRATUM

Nous adressons nos excuses aux lecteurs de *Terminal*, une erreur de montage a rendu difficile voire impossible la lecture de l'article de M.G. Glogau "Femmes, travail et informatique" publié dans le numéro 25 de *Terminal*. La suite de la page 8 colonne de droite, 4^e ligne, ("les propositions d'action de la conférence (1)") se trouve en haut de la page 10 colonne de gauche. Puis lire jusqu'à la page 11 colonne de gauche 4^e ligne jusqu'à "table ronde". Reprendre la suite de l'article page 8 5^e ligne ("les Françaises...") jusqu'à la fin de la page 9, reprendre ensuite au début de la page 11, 5^e ligne ("une étude...").

INITIATIVES

Le projet Mayday

Ce projet de recherche et d'action concerne deux domaines peu souvent étudiés : la solidarité internationale des travailleurs et la démocratisation de la communication internationale. Mayday combine ces deux thèmes dans la Communication internationale des travailleurs.

Le titre du projet a une double signification : « Mayday » c'est le « premier mai », mais aussi un code d'appel de détresse en morse, mondialement connu.

Le responsable de ce projet est Peter Waterman, un anglais de 49 ans qui travaille à l'institut d'études sociales de La Haye comme spécialiste du Tiers-Monde et des études comparatives sur le mouvement syndical. Il a travaillé en Grande-Bretagne, au Nigeria, mais aussi à Prague à la Fédération syndicale mondiale (FSM). Depuis 1978, il édite un bulletin trimestriel de liaison (une sorte de « network of network ») sur la solidarité internationale des travailleurs. Le travail sur ce bulletin de liaison l'a conduit au projet Mayday. En effet, la « Newsletter of Interna-

tional Studies » (NILS) est à la fois le reflet et l'instrument d'une nouvelle manière de solidarité internationale partie des groupes de base et des lieux de travail, simultanément à la montée de la crise et à la nouvelle division internationale du travail. A cela s'ajoute l'incapacité des organisations syndicales traditionnelles d'assurer une défense efficace des travailleurs dans cette nouvelle situation.

En échangeant le bulletin NILS avec d'autres publications similaires dans le monde Peter Waterman a découvert l'existence d'un nombre important de revues et de bulletins poursuivant les mêmes objectifs. Par exemple la solidarité avec les travailleurs du sucre ou encore la solidarité avec les travailleurs d'Afrique du Sud et de Pologne ; ou encore entre les salariés de sociétés comme Ford ou General Motors ;

Le projet Mayday comporte les éléments suivants :

1) Sous le titre « Communicating Internationalism » : un document regroupant des articles publiés ou non.

2) Un ouvrage critique des modes de communication internationale des travailleurs et présentant le nouveau modèle qui se fait jour.

3) Une expérience de communication internationale de travailleur à travailleur.

Le problème est qu'avec les vieux médias ou avec l'organisation actuelle du mouvement ouvrier, l'information et la communication sont contrôlées par une élite salariée ou élue, que les flux d'information vont de la base au sommet pour retourner à la base, que les flux d'information vont montant et que les flux d'idéologie ou d'interprétation vont descendant, enfin qu'il existe une inévitable manipulation des données par les niveaux bureaucratiques de la hiérarchie.

Pour lui, la caractéristique des nouveaux médias (lettres d'information, aides pédagogiques, audiovisuels, etc.) est leur autonomie à l'égard de l'Etat et des organisations traditionnelles ; le rejet du statisme et la combinaison entre le basisme et l'internationalisme ; les relations en réseau, non hiérarchiques et l'incitation au débat. Peter Waterman considère que toute la littérature concernant les communications ne pose assez la nécessité de la démocratisation des communications internationales.

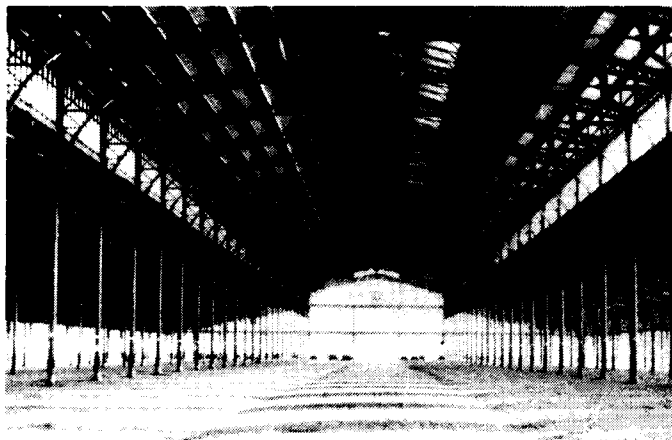
Pour lui, ce projet personnel au départ, doit impliquer d'autres acteurs : chercheurs spécialistes des médias et de la communication, militants ouvriers. Des appuis financiers ou matériels doivent être recherchés auprès des syndicats, des centres de documentation ou de ressources audiovisuelles. Il déclare pour finir « comme il n'y a pratiquement rien d'écrit sur ce domaine, il y a là un vaste

terrain de réflexion et d'action politique. Si j'en ai eu l'idée au départ tout le monde est le bienvenu pour participer à mon projet ou développer les siens en liaison avec le mien ».

Jacques Maisonverte

* Peter Waterman : Institute of Social Studies PO B 90733. 2509 LS La Haye Hollande. Tel. 070-502321

Newsletter of International Labour Studies : Galileistraat 130, 2561 TK La Haye Hollande Tel. 070-600791.



Salon du jouet de pointe Festival de la micro-informatique

Intitulé accrocheur pour une manifestation de quatre jours (début octobre) au parc des expositions de Poitiers. Il a suscité notre curiosité l'espoir d'y découvrir des innovations dans le jouet, application de l'informatique qui servent intelligemment une activité ludique,



qui quoiqu'ancestrale et fondement de notre développement social est souvent reléguée au musée des antiquités.

Qu'en a-t-il été ? Une majorité de stands présentaient les « nouveautés » (déjà vues en janvier au salon du jouet 85 et jamais « de pointe ») ; Apple, bien sûr présent, ainsi que quelques distributeurs de logiciels de jeux de simulation ou plus souvent d'adresse ne sem-

blaient guère dans leur univers ; enfin les trois stands de robotique élémentaire s'adressaient aux enseignants. Pas de quoi faire fleurir sur les affiches en sous-titre « Festival de la micro ».

Seul exception à ce désert d'innovation le Big-Track, qui paradoxalement n'est plus distribué qu'à l'exportation ou en gros pour la France. Ce camion à forme lunaire, programmable dans ces déplacements accessibles aux enfants de maternelle, a fait le bonheur des pères de famille en ludothèque, quelques enseignants ont

su s'approprier pour un premier éveil à la programmation et une prise de conscience des formes géométriques dans l'espace. En fait, la micro-informatique n'a servi que d'accroche publicitaire, les annonceurs ont joué sur la mythification du mot, comme si ce qui est de pointe aujourd'hui ne pouvait se passer du labal micro-informatique.

V.T.

Plans alternatifs ouvriers

Une rencontre européenne des expériences d'élaboration de plans alternatifs sera organisée à Bruxelles la première semaine de février 1986. Soutenue par le groupe parlementaire Arc-en-ciel cette initiative est préparée par un comité qui réunit pour le moment Frieder Wolf des Grunen, Alexander de Roo des Pays-Bas, et Maurice Najman (FGA). En associant à la fois des experts et des militants de terrain il s'agit de rassembler des représentants français, allemands, anglais, italiens, portugais, et espagnols pour faire un premier bilan des expériences de branches : reconversion des usines d'armement, automobile, sidérurgie, construction navale, industrie chimique, électronique et avoir un échange autour des thèmes du développement local, mais aussi sur les conditions politiques des avancées possibles en matière d'alternative de production.

* Pour tout renseignement, D. Banneyx 99, rue des Couronnes 75020 Paris.



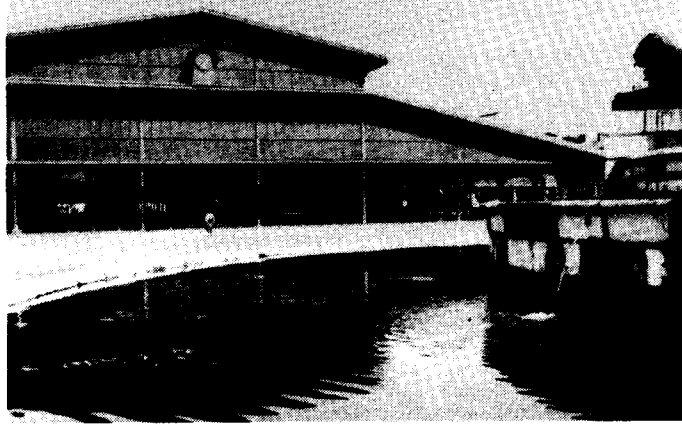
Journées robotique grand public

La première robothèque européenne vient d'ouvrir ses portes au CESTA. On y trouve les principaux robots pédagogiques disponibles sur le marché français, ainsi qu'une gamme de services (1). A cette occasion, le CESTA, l'AFRI (Association française de robotique industrielle) et la fondation X 2000 organisaient deux journées (les 28 et 29 octobre) consacrées à la « robotique grand public ».

Les intervenants ont passé en revue différents marchés : le jeu, la robotique pédagogique et les appareils ménagers. Ils se sont également interrogés sur l'extension des automatismes à tous les aspects de notre vie quotidienne. La quintessence étant un projet de « Maison du Futur » totalement automatisée (bonjour les dépanneurs) présentée par l'APMF (2). On a aussi parlé pédagogie. Pédagogie de la robotique bien sûr, mais également pédagogies par la robotique. Quel matériel utiliser ? Faut-il partir du très simple ou utiliser ce qui existe de plus perfectionné ? Est-il utile d'ouvrir des centres de ressources et de quel type, etc. (3). On a également évoqué les projets et les stratégies scolaires susceptibles de familiariser les jeunes avec une culture technique ainsi que les moyens de former les élèves — particulièrement ceux du technique — à la robotique. Tendance de fond : le gavage. Ce qu'on nomme joliment « fournir un environnement technologique ». Voilà qui promet de nouvelles formes d'exclusions

Le thème « technologie et culture » occupait d'ailleurs l'essentiel de la soirée de clôture du colloque, avec un large éventail d'interventions allant de la « mise en culture » des robots dans les jardins de la Villette (la Cité des Sciences et de l'Industrie), à l'imaginaire de la robotique qui s'épanouira dans les vitrines de Noël des Galeries Lafayette (cf. les robots font la fête dans ce numéro). Le public pourra contempler des robots smurfeurs. Par ailleurs, le ludographe (quel jolie profession) Pierre Berloquin nous a déroulé une passionnante comparaison entre la logique du jeu et celle du robot. En outre la médecine nous rappelé l'extraordinaire complexité mécanique du corps humain notamment de la main et du poignet comparé au simplisme grossier des robots le plus moderne, y compris les prothèses pour handicapés.

Cette manifestation s'accompagnait d'un petit salon où l'on pouvait contempler une astucieuse création pédagogique d'une société brestoise Adiris (4). Le grand fabricant de jouets Fisher Technik vend des boîtes d'éléments de construction dont une fort bien conçue, consacrée à la robotique (environ 1100 F). Mais la carte d'interface qui permettra la commande des petits appareils par un micro est bien obscure et rébarbative. L'idée d'Adiris c'est d'avoir enfermé une carte d'interface dans un boîtier où se visualise clairement les différentes connexions possibles des capteurs, actionneurs que l'on enfiche et celle du micro. Il s'y ajoute une commande manuelle pour les essais et les



tes approches de l'apprentissage de la programmation par la conception de robots jouets (prix environ 4 000 F HT).

G.L.

1) CESTA : Centre d'études des systèmes et des technologies avancées) 1 rue Descartes 75005 Paris. La robothèque est ouverte au public les mercredis, vendredis sur rendez-vous. Tél. 46.34.37.24. Responsable : Yolande Benarrosh. Secrétaire Nadine Barraud.

2) L'APMF (Association pour les maisons du futur). Association 1901, elle s'intéresse à l'avenir de l'homme dans son logement face aux nouvelles technologies, siège social : 1, rue Edouard Vaillant 92800 Puteaux Tél. 47.78.77.77.

3) Considérations qui prolongent un autre colloque du CESTA, portant sur la robotique pédagogique, et résumé dans une petite brochure (en vente au CESTA, 30 F). 4) Adiris, 1, rue Louis Pidoux 29200 Brest Tel. 98.41.68.58.

précédé celle-ci. Les techniques sont resituées dans leurs usages (informatique agricole par exemple) et la dimension de la performance pour la performance ou du jeu pour le jeu est réduite au minimum. On peut passer au FIT quelques intéressantes après-midi sans se faire agresser par des vendeurs car toute l'équipe mise en place par l'ANVAR aime ce qu'elle fait et cherche à accueillir et à faire comprendre. Tout serait bel et bon si on n'avait pas, en faisant des grandes sociétés les promoteurs exclusifs de l'aventure technicienne, gommé les acteurs réels du spectacle présenté à la Villette : les chercheurs ingénieurs et tous les autres sans lesquels toutes ces merveilles de la technique et de l'intelligence seraient impossibles.

Pire l'exposition baigne dans une ambiance productiviste et nationaliste dont on se serait bien passé. « Produire, produire, concevoir vendre vendre, la France la France » proclamait cette chanteuse en combinaison métallique, portée par une gigantesque main de robot, mue par un char de foire affrété par l'EDF et sur laquelle tombait au moment de l'apothéose un fantastique drapeau français. Cette cérémonie douteuse plus proche des fastes wagnériens que de tradition socialiste, était-elle bien nécessaire ?

E.B.

* Cité des Sciences et de l'Industrie, 30 av. Corentin Cariou 75019 Paris (M^o Porte de la Villette).

Confidentialité

Economie et Humanisme, et l'IR-PEACS CNRS organisaient le 17 octobre à Lyon une table ronde sur la « confidentialité des services vidéotex et la gestion du risque » — les différents types de « piratage » répertoriés, leur fréquence et leurs effets — les techniques de protection — le cadre juridique

* Madame Mayère, Economie et Humanisme, 14 rue Antoine Dumont 69372 Lyon cedex 08.

Les industriels ont la forme

Première manifestation de la future cité des sciences et de l'industrie de la Villette, le festival de l'industrie et de la technologie qui a lieu depuis le début du mois de novembre sous les halles de la Villette ne déçoit pas. Trois plateaux : concevoir, produire, vendre, une serre, un aquarium, trois théâtres, robots, métiers, entreprise, des salles de rédaction des plateaux de télévision, une maison de la communication, etc. Le FIT n'est pas le grand SICOB que l'on aurait pu craindre, et une place somme toute modeste est faite à l'informatique au milieu des nouveaux matériaux, des transports de demain, des biotechnologies. Au contraire l'utilisation du Questar ou de la carte à mémoire a été bien pensée comme les présentations de leurs techniques par les grandes sociétés. Plus même, des espaces pédagogiques particulièrement soignés et intelligents ont été prévus pour les enfants à la différence de l'exposition Janus confuse et prétentieuse qui avait



dans un secteur en constante évolution où — comme le soulignent un intervenant — les techniques sont complexes et deviennent rapidement obsolètes. Pourtant les schémas de base de la robotique sont relativement simples avec des implications transdisciplinaires. C'est d'ailleurs ce qui fait l'intérêt et toute la difficulté d'une réflexion « culturelle » qui s'appuie sur les robots.

démonstrations. Le tout est complété par deux logiciels (cassette ou disquette). L'un à partir de basic permet une programmation en français avec des instructions simples. L'autre à partir de Logo, finit une série de primitives propres à la commande de la carte. Attention, disponible seulement pour TO7. Le tout est présenté dans une « malette pédagogique » dont le manuel présente différen-

Informatique et handicap

Le CIPH (Centre d'initiatives des personnes handicapées) poursuit en 86 son action pilote de formation à la micro-informatique accessible aux personnes handicapées. Deux stages de gestion et petits systèmes en micro-informatique et bureautique : octobre 86 à mars 86 et février 86 à juillet 86. Deux stages de traitement de textes et de progiciels bureautiques : courant février et mars 86, juin 86. La formation est gratuite et les stagiaires sont rémunérés par le Fonds national de l'emploi.

* CIPH 9/11 rue Clisson 75013 Paris.

Histoire d'usine

Le comité d'établissement de l'Aéropatiale de Chatillon sous Bagneux avec l'aide d'un historien, Paul Smith, a réalisé un livre sur la culture du travail à partir de témoignages oraux des acteurs de l'histoire d'un établissement industriel.

Une usine de l'Aéropatiale spécialisée aujourd'hui dans la conception de systèmes d'armes : missiles anti-chars, sol-air, air-sol, anti-navires. Cette usine a une longue tradition aéronautique d'étude de prototype, depuis la Limousine D14 de Dewoitine en 1924, jusqu'au Transall en 1963, en passant par des avions de recherches tels que le Gerfaut et le Griffon. Ce livre n'est pas un simple catalogue illustré de machines volantes plus ou moins extraordinaire, c'est l'histoire d'une communauté de travailleurs — sa culture, ses métiers, ses luttes, sa vie quotidienne — racontée au travers de témoignages des salariés eux-mêmes, anciens ou encore en activité : ceux des ateliers, des études des essais en vol.

Le livre est accompagné d'une expo et d'un vidéogramme : deux salariés de l'usine et une artiste plasticienne abordent les multiples aspects de leur vie, dans la cité, dans leur activité professionnelle, vie éclatée, homogène, temps libre, créativité, les propos se heurtent, se choquent, se mêlent.

* Jacques Debesse CE Aérospatiale 12, rue Béranger 92320 Chatillon sous Bagneux Tel. 637.46.13. prix du livre 161 F.

Economie sociale

Le Centre d'information sur les innovations sociales (CIIS) organise une série de journées d'étude sur les « Unions d'économie socia-

le : un nouvel outil pour entreprendre ? Les 18 oct. 15 nov. 13 dec.

* CIIS 142 rue du Bac 75007 Paris T. (1) 44.90.91.07 500 F.

REVUE DES REVUES

Dans *Papir* n° 7 et 8 (revue sicilienne des Verts, via XX Settembre 57-90141 Palermo), deux importants dossiers sur les Verts et l'informatique. Pour Ezio Manzini qui signe un article intitulé "Ulysse

formatique envahit tout elle est une technologie fondamentalement ambiguë et en même temps l'homme de l'âge informatique ne se confond-t-il pas avec le libéral-libertaire vert ?

Débat essentiel dans *Infotecture* n° 92 "Quelles valeurs juridiques et économiques pour les productions immatérielles ?" Alors que les biens informationnels et les investissements non matériels sont une priorité de notre temps (Recherche et développement, formation professionnelle, études de marché), leur statut économique et juridique n'est pas clair. A cela, selon J.P. Chamoux de l'Associa-

jet de manifeste dans le but de donner une certaine cohérence et des objectifs précis à la généralisation de l'informatique dans les établissements scolaires. Ce manifeste doit être discuté à la prochaine assemblée générale de l'association. Dans ce projet, l'EPI défend une informatique pédagogique qui doit faire éclater le cadre de l'enseignement actuel : "le souci de transformation de l'enseignement fait promouvoir les usages allant à l'encontre des défauts du système scolaire actuel. Ainsi des pratiques comme celles de la simulation de la lexicologie, des banques de données... battent en brèche la sédimentation disciplinaire, le cloisonnement des matières, des niveaux, des ordres d'enseignement".

Mais face au plan de généralisation du gouvernement, l'EPI semble plus consciente qu'auparavant des dérives possibles du processus engagé : "Par elle-même, l'informatique n'est pas la panacée, elle n'apporte pas de solution aux difficultés de l'enseignement. Les risques de gadgetisation, de gaspillage, d'échec et de refus ne seront écartés que par une bonne intégration des instruments informatiques dans l'environnement pédagogique d'ensemble et leur prise en compte dans les projets visant à la transformation de l'enseignement".

Un remède possible, la formation des enseignants liée à la recherche et l'expérimentation qui "devrait permettre une meilleure capitalisation des acquis évitant les répétitions des mêmes opérations qui font déplorer que trop de nouveaux venus réinventent en partant de zéro et ne bénéficient pas d'emblée de l'expérience accumulée par leurs prédécesseurs".

L'EPI abandonne même ses revendications traditionnelles sur la programmation en LSE et l'utilisation des seuls logiciels ayant le label CNDP, devenues intenables, face à la généralisation de l'introduction de l'informatique et réclame seulement la conservation "d'une production spécifique afin que des domaines logiciels importants pour les progrès pédagogiques ne soient pas délaissés faute d'intérêt com-



et la sirène", les nouvelles technologies exercent une séduction par rapport à laquelle il suggère une attitude de prudence et de scepticisme lucide. Pourra-t-on en effet recevoir du futur les leçons que l'on n'a pas su obtenir du passé ?

L'actualisation des potentialités positives de la technologie : production à petite échelle, contrôle fin de la qualité des produits, meilleur contrôle du cycle productif, économie dans le recours aux ressources matérielles et humaines, moins de temps de travail et de plus de flexibilité, dépend en définitive de la bataille politique et culturelle. Il revient aux écologistes-informaticiens de faire en sorte que la diminution du temps de travail ne génère pas du chômage mais du temps libre pour tous. Il s'agit selon Manzini de tirer le meilleur parti de la culture de gauche et de de la culture environnementaliste, mais aussi de prendre en compte la culture post-moderne et les risques de marchandisation du savoir et d'appauvrissement du langage et de la communication qu'elle fait courir. La culture écologique est née de la défense de la nature (de la culture) contre les agressions de la technique. Dans le numéro 8, on rend compte d'une rencontre qui a réuni à Parme en décembre 1984 : Papir, Scienza-Esperanza l'Institut Gramsci, Il Manifesto, la Ligue informatique, etc. sur le thème "les Verts et l'informatique : une idole ou contre ?" L'in-

tion Droit et Informatique, plusieurs causes :

— ces nouveaux produits supposent une base culturelle, économique et sociale suffisamment homogène, pour pouvoir être valorisés sur une large échelle ;

— l'économie de pur service, qui est une économie de mise en relation n'est pas une économie de capital. Tout va bien tant que l'activité est en croissance mais il est difficile de la pérenniser lorsque la croissance s'arrête ;

— les sociétés de service sont sous-capitalisées par rapport à leur chiffre d'affaires.

Pourtant on note deux évolutions : — celle qui amène sous la pression du fisc à considérer dans la comptabilité des entreprises les biens incorporels comme un investissement et plus simplement comme une charge, ce qui gonfle la part des "actifs immatériels" dans la valeur des entreprises ; — celle qui conduit à l'incorporation de ces biens immatériels dans les droits d'auteur, eux-mêmes en évolution. La difficulté étant le partage entre le droit moral attaché à la personne et de l'auteur et le droit économique au Copyright, protégeant l'investisseur (*Infotecture*, 10, rue Danielle Casanova 75002 Paris).

E.B.

Dans le bulletin de l'EPI (Association enseignement public et informatique, 1 av. Pierre Corneille 78170 La Celle St Cloud) numéro 39, septembre 85, le secrétariat de l'association présente un pro-



essentielle du look de la revue, le ton de ces interviews qui est le ton général de la revue, a cependant tendance à tomber dans le dérisoire, le snobisme, et le parisianisme. Cela reflète, il faut bien le dire, des prises de positions politiques assez floues et un côté "je t'aime moi non plus" vis-à-vis de l'informatique qui rend parfois perplexe le lecteur. Enfin, ne soyons pas plus royaliste que le roi, et disons que le discours de l'informatique professionnelle a le grand avantage d'être très "différent" dans la forme et dans le fond de ce qui se dit dans le reste de la presse professionnelle, qui délire passablement... Une dernière preuve et non des moindres, qu'il s'agit d'une revue informatique pas comme les autres : il n'y a pas une page de publicité.

S.B.

L'informatique professionnelle, Ed. d'informatique 99, bd Jean Jaurès 92100 Boulogne T. 46.04.07.08.

(à noter deux excellents numéros sur la micro-informatique professionnelle, les n° 21 et 23).

1) "Puissance de l'ordinateur et raison de l'homme" MLI/diffusion, ed. d'informatique, 54, rue de Bourgogne 75007 Paris.

2) "les technologies d'information enjeu stratégique, pour la modernisation économique et sociale" La Documentation française.

3) "The naked Computer" Rochester et Gantz, William Morrow and company, 1983.

Le Monde de l'Education, du mois de novembre 85 publie le rapport que l'inspection générale a adressé à M. Chevènement sur l'utilisation faite des ordinateurs dans les établissements scolaires. Ce rapport est alarmant et précise que l'EAO est en perte de vitesse. Quelles en sont les causes ? Des logiciels en nombre insuffisant, et quant à ceux de la précédente génération, présentant un faible intérêt pédagogique.

Des formations des enseignants mal conçues et inefficaces (une "initiation à l'informatique pour elle-même"). Une déperdition entre le nombre d'enseignants formés et ceux qui sont affectés à des tâches liées à l'informatique. Une sous-représentation de certaines disciplines. Par ailleurs, les appareils sont souvent insuffisants et les salles mal gérées. Bref, les établissements n'élaborent pas un "projet cohérent d'utilisation pédagogique". Et le rapporteur de conclure : "quelques réalisations brillantes mais isolées ne doivent pas faire illusion. Le paysage dans son ensemble est terne, composé, le plus souvent de pratiques répétitives et monotones, qui peuvent engendrer la lassitude chez les acteurs et dont la valeur pédagogique n'est pas attestée".

M.D.

LE BILLET DE JEAN CHESNEAUX

La France "à huit chiffres" : un super-espace déstructuré

Léon Zitrone n'était pas le seul à laisser éclater son orgueil ! Au Jour J, 23 millions d'habitants au téléphone sont simultanément passés "à huit chiffres". Remarquable performance technique... et aussi exigence incontournable d'une réserve de combinaisons disponibles à son service.

Mais... mais...

Tout s'est passé vendredi soir en quelques minutes, de façon heureusement synchrone. A côté du ministre de l'Équipement, appuyant sur son bouton, Napoléon se souvient que tous les lycéens de France envoient à Nédélec un signal. Opération synchrone qui dit l'incroyable "délocalisation" de la société moderne, la capacité de la machine étatico-technocratique à saisir le corps social, la masse réelle, à opérer "en temps réel" un contrôle social intégral. Ce contrôle sera-t-il toujours aussi offensif que le 25 octobre à 23 heures ?

Désormais, pour communiquer entre eux à travers tout l'hexagone, les abonnés (sauf en région parisienne) passeront directement par les huit chiffres attribués à chacun, huit chiffres dépourvus de tout indice de localisation. Situation qui était déjà celle des Parisiens quand les "numéros" traditionnels (DANTon, BOTzaris, etc.), riches en connotations spatiales spécifiques, avaient fait place à des combinaisons chiffrées purement aléatoires.

Depuis le 25 octobre, les départements disparaissent à leur tour. Les "codes locaux" à six chiffres ne sont plus distingués des autres dans le reste du pays. Les indicatifs de département (ainsi 65 pour l'Aveyron) se fondent dans le code global à huit chiffres, alors qu'ils étaient jusque-là comme référence spatiale autonome. La communication ne passe donc plus par l'identification de l'interlocuteur à des quartiers parisiens, à des départements, qui situaient chacun dans ses choix d'histoire, sa culture ; elle s'effectue à travers un super-espace déstructuré placé en "hors sol" intégré à la France comme combinaison complexe de 89 unités enracinées dans la conscience collective devient un éther télématique "déréalisé" (P. Virilio). Seule la région parisienne conserve son identité territoriale propre.

Ironie du sort, c'est dans cette enclave que la mutation du 25 octobre s'est le plus mal passée. Depuis longtemps on y communiquait à travers sept chiffres déjà délocalisés. Aujourd'hui pour passer à huit chiffres, il faudrait connaître le département intéressé (Val d'Oise 3, Seine-et-Marne 6, etc.). Mais on l'ignore, le plus souvent, de par le conditionnement culturel subi depuis des années. Les technocrates de la DGT sont pris à leur piège "digital"...